

APPEL

AUX AUTEURS, AUX ÉDITEURS ET
AUX INSTITUTIONS FRANCOPHONES

POUR UNE ÉDITION FRANCOPHONE SOLIDAIRE

La littérature africaine de langue française — comme celle de langue anglaise ou de langue portugaise — vit aujourd'hui une situation paradoxale : elle est mieux représentée et mieux connue en Europe qu'en Afrique. Les auteurs africains accèdent à la notoriété en confiant leurs textes à des maisons d'édition européennes. Certes, la plupart d'entre elles leur assurent une large diffusion, respectent leurs droits d'auteur, travaillent à leur reconnaissance dans le monde littéraire. Mais la littérature africaine est alors produite hors du territoire africain et sa diffusion en Afrique est entravée par de nombreux obstacles :

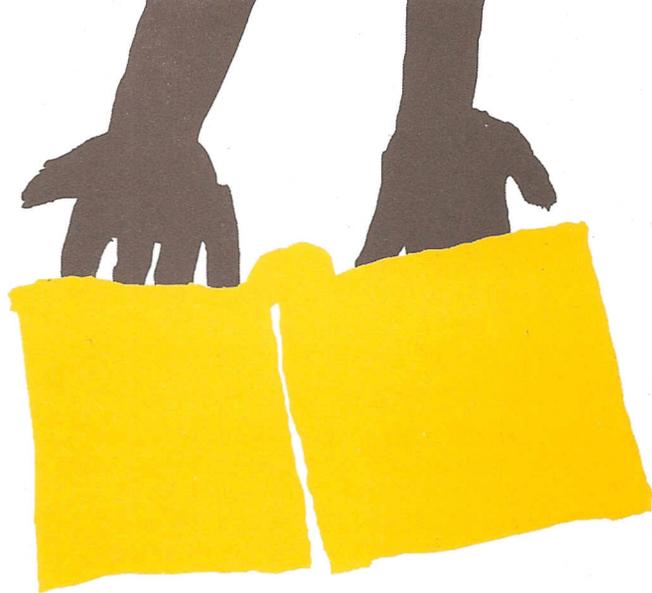
- > la déficience des réseaux de distributeurs, de librairies et de bibliothèques ;
- > un prix de vente élevé, dû au coût initial de fabrication et au surcoût du transport ;
- > le taux élevé d'analphabétisme et le faible pouvoir d'achat des lecteurs.

Au final, nous sommes bien obligés de le constater : **L'Afrique se retrouve privée d'une partie de sa littérature.**

Malgré des conditions difficiles, maisons d'édition, imprimeries, librairies, lecteurs existent en Afrique. Alors que la diversité culturelle est enfin au cœur des négociations internationales, comme le montre l'entrée en vigueur de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Unesco, il est temps de prendre conscience que l'Afrique est capable d'éditer de grands écrivains et de diffuser leurs textes. **Des solutions existent, qui nécessitent la collaboration et la bonne volonté des différents acteurs de la chaîne du livre.** La coédition — entre éditeurs du Nord et éditeurs africains ou entre éditeurs africains — est l'une d'entre elles.

Reposant sur les principes d'un accord commercial solidaire, la coédition favorise le partage des tâches éditoriales, la répartition des coûts et l'échange de compétences et de techniques. Elle assure au livre une large diffusion et permet d'en réduire le prix de vente, garantissant l'accessibilité de l'œuvre au plus grand nombre. La publication de *L'Ombre d'Imana* de Véronique Tadjo est un exemple réussi de coédition. Pour coéditer ce texte originellement publié en France par Actes Sud, huit éditeurs africains se sont associés sous l'impulsion de l'Alliance des éditeurs indépendants, une association à but non lucratif regroupant 75 éditeurs de 40 nationalités (www.alliance-editeurs.org).

Cette expérience pionnière de coédition panafricaine prouve que **l'on peut, en se solidarisant, créer les conditions nécessaires à une (ré)appropriation par l'Afrique de sa littérature.** L'enthousiasme suscité par le projet montre qu'une réelle attente existe. Sans doute peut-on aujourd'hui se laisser aller à rêver de la création d'une collection panafricaine, collection qui accueillerait les textes d'autres écrivains africains, sensibilisés eux aussi à la démarche, en partenariat avec leurs éditeurs français. Mais la pérennité d'une telle collection dépend de la mobilisation de tous les acteurs de la chaîne du livre, au Nord comme en Afrique.



NOUS PENSONS QUE LA BIBLIODIVERSITÉ DOIT ÊTRE AU CŒUR DE L'ESPACE FRANCOPHONE ET QUE, TOUS, NOUS DEVONS LA PROMOUVOIR ET LA RENFORCER.

- > Nous appelons les **auteurs africains** habituellement publiés en France à réserver parfois quelques-uns de leurs textes à des maisons d'édition africaines ou à favoriser des projets de coédition entre éditeurs du Nord et éditeurs africains ;
- > Nous appelons les **gouvernements africains** à améliorer les conditions de production, de diffusion et de promotion du livre dans leur pays, en adaptant le cadre légal, en mettant en place un système de formation des professionnels et en poursuivant les efforts d'alphabétisation ;
- > Nous appelons les **éditeurs africains** à offrir aux auteurs de leur pays des conditions normales de publication, notamment en respectant leurs droits d'auteur ;
- > Nous appelons les **éditeurs du Nord** à imaginer, toutes les fois que cela semble possible, des projets de coédition avec leurs homologues africains ; ou du moins à ne pas toujours inclure le territoire africain dans leurs contrats d'édition afin de ne pas gêner le développement de projets éditoriaux africains par le coût de la cession de droits ;
- > Nous appelons les **institutions de l'espace francophone** à favoriser et à soutenir ces accords solidaires afin d'encourager les industries culturelles locales et l'accès au livre ;
- > Nous appelons les **librairies et les bibliothèques au Nord** à s'ouvrir aux publications africaines et à les promouvoir auprès de leurs lecteurs au même titre que les autres littératures, afin de renverser les logiques commerciales régissant les rapports Nord-Sud.

LISTE DES SIGNATAIRES

> AUTEURS

Kangni ALEM, écrivain (Togo)
Sedley Richard ASSONE, écrivain et journaliste (Ile Maurice)
Ken BUGUL, écrivain (Sénégal/Bénin)
Florent COUAO-ZOTTI, écrivain (Bénin)
Louis-Philippe DALEMBERT, écrivain (Haïti)
Boubacar Boris DIOP, écrivain (Sénégal)
Muriel DIALLO, écrivain (Côte d'Ivoire)
Emmanuel DONGALA, écrivain (Congo)
Eugène ÉBODE, écrivain (Cameroun)
David JAOMANORO, écrivain (Madagascar)
Fatou KEITA, écrivain (Côte d'Ivoire)
Koulsy LAMKO, écrivain (Tchad)
Jamal MAHJOUR, écrivain (Soudan)
Kettly MARS, écrivain (Haïti)
Samuel MILLOGO, écrivain (Burkina Faso)
Tierno MONENEMBO, écrivain (Guinée)
Boniface MONGO MBOUSSA, écrivain (Congo)
NIMROD, écrivain (Tchad)
Ernest PEPIN, écrivain (Guadeloupe)
Jean-Luc RAHARIMANANA, écrivain (Madagascar)
Sylvia SERBIN, écrivain (Martinique)
Véronique TADJO, écrivain (Côte d'Ivoire)
Abdourahman WABERI, écrivain (Djibouti)

> ÉDITEURS ET LIBRAIRES

Marie-Agathe AMOIKON-FAUQUEMBERGUE, éditions Eburnie (Côte d'Ivoire)
Pierre ASTIER, agent littéraire (France)
Serge DONTCHUENG KOUAM, éditions AES-PUA (Cameroun)
Karim BEN SMAIL, éditions Cérès (Tunisie)
Gilles COLLEU, éditions Vents d'ailleurs (France)
Sylvie LABAS, librairie Folies d'encre (France)
Chiel LIJDSMAN, éditions Urukundo (Rwanda)
Bernard MAGNIER, directeur de la collection « Afriques » chez Actes Sud (France)
Caya MAKHELE, éditions Acoria (France)
Auguste MOUSSIROU-MOUYAMA, éditions du Silence (Gabon)
Jean-Claude NABA, éditions Sankofa & Gurli (Burkina Faso)
Françoise NYSSSEN, directrice d'Actes Sud (France)
Jean RICHARD, éditions d'en bas (Suisse)
André SOUTRENON, éditions Chronique Sociale (France)
Bernard STEPHAN, éditions de l'Atelier (France)

> ORGANISATEURS DE FESTIVAL ET DE SALON DU LIVRE

Isabelle BOURGUEIL, directrice de la programmation du salon du livre africain de Genève et responsable des éditions L'or des fous (France)
Nocky DJEDANOUM, directeur du festival Fest'Africa (France)
Sylvie VASSALO, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis (France)

> COLLECTIFS DE PROFESSIONNELS DU LIVRE

Agnès ADJAHO, présidente de l'Association Internationale des Libraires Francophones (AILF) et responsable de la librairie Notre-Dame (Bénin)
Monique BLIN, présidente d'Écritures vagabondes (France)
Etienne GALLIAND, directeur de l'Alliance des éditeurs indépendants (France)
Philippe GOFFE, vice-président de l'Association Internationale des Libraires Francophones (AILF) et responsable de la librairie Graffiti (Belgique)

> MÉDIAS

Olivier BARLET, *Africultures* (France)
Kidi BEBEY, rédactrice en chef de *Planète Jeunes* et *Planète Enfants* (France)
Nathalie CARRE, ex-rédactrice en chef de *Notre Librairie*, enseignante (France)
Laure MALECOT, journaliste à *Aligre FM*, animatrice de l'émission *Résonance africaine* (France)
Valérie MARIN LA MESLEE, journaliste au *Magazine littéraire* et au *Point* (France)
Viviana QUIÑONES, rédactrice de *Takam Tikou*, secteur interculturel de La Joie par les livres (France)
Valérie THORIN, journaliste à *Jeune Afrique* (France)

